

Par **Christine Plu**, enseignante à l'Espé de l'académie de Versailles,  
enseignante dans le *Master Littérature de jeunesse* de l'Espé  
Mars 2018

L'univers d'Antoine Guilloppé est caractérisé par la forte identité graphique qui réunit ses albums d'auteur-illustrateur et ceux qu'il illustre avec le texte d'autres auteurs. Ces albums sont construits comme une partition graphique : la succession des doubles pages s'appuie sur les contrastes du noir et du blanc en présentant les scènes à partir de formes stylisées et d'une composition épurée, à l'exemple de son album emblématique *Loup noir*. Les couleurs sont travaillées en aplats, parfois une couleur vive vient en fond ou en forme accentuer la puissance des silhouettes noires, comme dans *Grand Corbeau* ou *L'Heure rouge*. Certains albums, comme *Ma jungle* ou *Pleine Lune*, ajoutent aux jeux de silhouettes et de contrastes une animation de la page par des découpages qui créent des surprises visuelles au moment où la page se tourne. Ainsi ces superpositions d'images révèlent des formes dans la dentelle du papier et créent des effets d'ombre sur la page.

À ces choix plastiques s'ajoute un répertoire de figures communes aux albums. Une première catégorie peut décrire un système de personnages chez cet auteur. Les figures d'animaux, majoritaires dans les albums, sont présentées sous leur apparence naturelle, comme le chien – ou loup –, l'ours ou la chouette. Mais les héros sont aussi des enfants, comme la jeune Akiko ou Anoki le petit inuit, qui poursuivent leurs rêves en parcourant des espaces inhabités. D'autres figures graphiques sont liées à l'espace et la nature et leur inventaire peut réunir le ciel qui souvent est limité par une ligne d'horizon, la neige, les silhouettes noires d'arbres aux branches nues.

De plus, il est également possible d'ajouter à ce répertoire caractéristique d'Antoine Guilloppé les points de vue que l'auteur privilégie dans ses illustrations, créant des images insolites, surprenantes et fortement évocatrices. Parmi ces images très représentatives et fréquentes dans les albums, les élèves pourront s'arrêter sur le point de vue plongeant à la verticale, comme si le lecteur était au-dessus des arbres et regardait le personnage du haut, ou sur celui qui montre le ciel en contre-plongée avec souvent une vision de la cime des arbres. Ce vocabulaire graphique dont la lecture est la condition à une bonne compréhension des récits peut être mis en évidence par une verbalisation sur des séries de deux ou trois images sélectionnées.

Afin de revenir avec les élèves sur ces caractéristiques et de faire identifier l'univers de l'auteur, l'enseignant peut proposer d'élaborer en classe, et par étapes, un outil qui permette de rendre compte du musée imaginaire des albums d'Antoine Guilloppé.

- ☞ une affiche ou une fresque conçue avec les élèves pour proposer une synthèse graphique des albums lus, réunissant des éléments des illustrations (détails) mais également des mots ou extraits choisis ;
- ☞ une malle ou une boîte « nos lectures d'Antoine Guilloppé » qui contient des éléments sélectionnés avec les élèves déposés au fur à mesure des lectures : détails graphiques des illustrations, silhouettes et noms de personnages, de lieux, des extraits choisis de texte (mot ou phrase), des éléments associés à l'atmosphère ou aux émotions...la volonté de permettre aux élèves de se constituer une galerie de « personnages-types » ;

- ☞ un imagier : la neige, la nuit, la nature, la forêt, l'arbre, la ville ou un ou un bestiaire réunissant à la fois des illustrations et de l'écrit : il s'agira en effet de prélever des images et de les légènder en les associant éventuellement à un ou deux titres d'album.

Concernant l'accompagnement de la compréhension, relié ici à la spécificité des récits de l'auteur-illustrateur, quelques points communs entre des albums pourraient être relevés en classe par une lecture en réseaux s'appuyant sur des relectures et sur la verbalisation de liens comme :

- ☞ la découverte d'un lieu qui est traversé et découvert page à page avec une déambulation dans un espace naturel et sauvage, une quête dont on ne connaît pas toujours l'objet mais que l'on découvre au final comme dans *Plein soleil, Ma jungle* ;
- ☞ la structure en randonnée (la répétition des rencontres) comme dans la série *Akiko* ou *Ma jungle* ; la montée de l'attente et l'effet de chute surprenante... ;
- ☞ la structure en randonnée (la répétition des rencontres) comme dans la série *Akiko* ou *Ma jungle* ; la montée de l'attente et l'effet de chute surprenante... ;
- ☞ le motif du rêve (*Le rêve d'Anoki, Akiko, Little man*) ou celui de la rencontre entre deux protagonistes qui s'apparente souvent à un face à face.

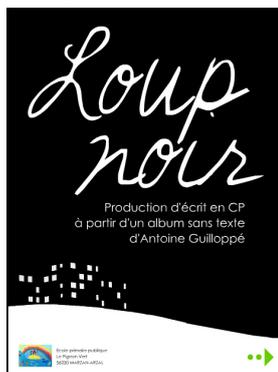
La lecture peut être préparée avec l'album en main pour l'offrir à une autre classe ou faire l'objet d'un montage audio avec les voix d'élèves enregistrées : cette version plus élaborée peut aussi prendre la forme d'un livre numérique ou d'un film sonorisé. C'est ce que montrent certains travaux réalisés par des classes qu'Antoine Guilloppé a accompagnées en réalisant un montage à partir d'images<sup>1</sup> de ses albums.

En effet, les textes des albums qui sont assez brefs et linéaires peuvent être lus à haute voix en cycle 2. Et comme ils s'apparentent à des récits initiatiques, leur atmosphère onirique et les images contemplatives d'espaces découverts au fil des pages peuvent être interprétées par la création d'une bande-son (musiques créées ou choisies, bruitages).

Concernant l'écriture, plusieurs albums de la bibliographie d'Antoine Guilloppé sont construits sur des interrogations et des attentes avec des chutes inattendues, ils sont donc propices à l'écriture d'invention tout simplement par l'imagination d'une fin avant de se confronter aux dernières pages.

Et comme le pratiquent déjà des classes de cycle 2, l'album *Loup noir* qui est sans texte comme *Prédateurs* offre logiquement une invitation à la production orale et écrite.

### Exemple de récit produit en CP<sup>2</sup>



La source de l'image est l'album *Loup noir* d'Antoine Guilloppé.

<sup>1</sup> Un projet sur *Little man* avec des CE2 : <https://www.youtube.com/watch?v=JRiTGE7HbOw>

Et un projet sur *Le voyage d'Anoki* : <https://www.youtube.com/watch?v=cZtgbPnQqxE>

<sup>2</sup> Mise en ligne du récit *Loup noir* (en CP) : [https://phare.ac-rennes.fr/pigeonvert\\_marzan/spip.php?article250](https://phare.ac-rennes.fr/pigeonvert_marzan/spip.php?article250)

À partir d'un album tout en images, plusieurs récits différents peuvent légitimement être créés car la série des pages comporte des ellipses et les images sont créées pour faire douter. Celles-ci ouvrent donc à des interprétations multiples. À la suite d'un travail préalable de compréhension du récit en images, s'appuyant sur la lecture des illustrations en série et une production de récits oraux, les élèves peuvent être invités à produire des énoncés de types différents : récit à la troisième personne, récit à la première personne adoptant le point de vue d'un des personnages, bande dessinée équipée de bulles (pensée ou dialogue). Que ce soit pour le récit ou la proposition de pensées de personnages, la cohérence se construit par la vérification du sens en lien avec l'image.



*Quelques exemples de pages équipées : extrait de l'ouvrage Loup noir, Antoine Guilloppé © Casterman  
Avec l'aimable autorisation de l'auteur et des Éditions Casterman*



Quelques exemples de pages équipées : extrait de l'ouvrage *Loup noir*, Antoine Guilloppé © Casterman  
Avec l'aimable autorisation de l'auteur et des Éditions Casterman